

EL 0917

Les deux plateaux, Daniel
Buren, sculpture in situ,
1985-86, cour d'honneur
du Palais Royal,
cliché Alvaro Yanez



Le Cercle de l'Harmonie tient à
remercier chaleureusement
Jeanne-Marie Lecomte, Bernard
Crozier et François Piatier, sans
qui cet enregistrement n'aurait
pas vu le jour, ainsi que tous les
musiciens qui y ont participé

CONCERTI
HAYDN
HOFMANN

Joseph Haydn**(1732-1809)****Concerto per violino e archi
in sol maggiore Hob VIIa : 4**

1. Allegro moderato 8'16
2. Adagio 7'40
3. Allegro 3'35

**Concerto per violoncello e orchestra
in do maggiore Hob VIIb : 1**

4. Allegro 10'13
5. Adagio 8'29
6. Presto 6'46

Leopold Hofmann**(1738-1793)**

(attribué à Haydn)

**Concerto per flauto e orchestra
in re maggiore Badley D1**

7. Allegro moderato 7'37
8. Adagio 8'09
9. Allegro molto 5'13

Recorded live with patches in Villefavard (France), in September 2008
Recording producer, engineer & editing Laurence Heym
Recording system Micros Schoeps, Neumann
Recorded on Pyramix virtual studio in 24 bits/96 kHz

Translation by Mary Pardoe (English), Corinne Fonseca (Deutsch)
Photo inside ©Alix Laveau (J.Chauvin) ; Franck Ferville (A.Kossenko, A.Sakai)

Le Cercle de l'Harmonie

Julien Chauvin, *violin & direction*
Atsushi Sakai, *violoncello & direction*
Alexis Kossenko, *flute & direction*

Violins I
Ignacio Aranzasti Pardo
Marieke Bouche
Bérénice Lavigne
Sayaka Ohira

Violins II
Tami Troman
Blandine Chemin
Lilia Slavny
Claire Sottovia

Violas
David Glidden
Cécile Brossard
Marie Legendre

Cellos
Claire Gratton

Double Basses
Thomas de Pierrefeu

Oboes
Susanne Regel
Jean-Marc Philippe

Bassoon
Javier Zafrá

Horns
Karen Libischewski
Nicolas Chedmail

Harpsichord
Bertrand Cuiller

Spécialiste de l'assurance des personnes, Swiss Life est un des acteurs majeurs sur les marchés de l'assurance patrimoniale en vie et retraite et de l'assurance santé et prévoyance.

Expert en assurance des professionnels indépendants, le Groupe est le quatrième assureur sur le marché de leur retraite ; il est également le deuxième assureur du marché santé des particuliers.

Swiss Life partage avec le Cercle de l'Harmonie, dirigé par Jérémie Rhorer, la même passion de l'excellence et de la musique, et soutient au quotidien l'ensemble de ses activités : concerts, tournées et enregistrements.

The Swiss Life Group is one of Europe's leading providers of pension and life insurance products.

Die Swiss Life Gruppe ist einer der führenden europäischen Anbieter von Vorsorgelösungen und Lebensversicherungen.



La Ferme de Villefavard en Limousin : un lieu d'enregistrement hors du commun, une acoustique exceptionnelle. La Ferme de Villefavard se situe au milieu de la magnifique campagne limousine, loin de la ville et de ses tourmentes. Les conditions privilégiées de quiétude et de sérénité qu'offre la Ferme permettent aux artistes de mener au mieux leurs projets artistiques et discographiques. Un cadre idéal pour la concentration, l'immersion dans le travail et la créativité...

L'architecte Gilles Ebersolt a conçu la rénovation de l'ancienne grange à blé; son acoustique exceptionnelle est due à l'acousticien de renommée internationale Albert Yaying Xu, auquel on doit notamment la Cité de la Musique à Paris, l'Opéra de Pékin, La Grange au Lac à Evian ou la nouvelle Philharmonie du Luxembourg. La Ferme de Villefavard en Limousin est aidée par le Ministère de la Culture/DRAC du Limousin, et le Conseil Régional du Limousin.



La Ferme de Villefavard in France's Limousin region is a superb recording venue endowed with outstanding acoustics. It is located in the magnificent Limousin countryside, far from the hustle and bustle of the city. This unique, serene environment offers musicians the peace of mind necessary for their artistic and recording projects in the best environment imaginable, which provides an ideal setting for deep concentration, total immersion in work and creative activity. The building, a converted granary originally built at beginning of the last century, was renovated by the architect Gilles Ebersolt, and owes its exceptional acoustics to Albert Yaying Xu, an acoustician of international renown whose most noteworthy projects include the Cité de la Musique in Paris, the Beijing Opera, La Grange au Lac in Evian and the forthcoming Philharmonic Hall in Luxembourg. La Ferme de Villefavard is supported by the Ministry of Culture/DRAC of Limousin as well as the Regional Council of Limousin.

Die Ferme de Villefavard im Limousin: ein ungewöhnlicher Aufnahmeort mit einer einzigartigen Akustik. Der frühere Bauernhof liegt mitten in der herrlichen Landschaft des französischen Limousin, weitab vom Lärm und Getriebe der Stadt. Diese Oase der Ruhe bietet den Künstlerinnen und Künstlern eine ideale Umgebung, um ihre Aufnahmeprojekte zu realisieren, den perfekten Rahmen, um sich konzentriert ihrer kreativen Arbeit zu widmen... Der ehemalige Getreidespeicher wurde nach den Plänen des Architekten Gilles Ebersolt instand gesetzt und verfügt nun über eine hervorragende Akustik, die dem international renommierten Akustiker Albert Yaying Xu zu verdanken ist, der bereits für die Akustik der Cité de la Musique in Paris, der Pekinger Oper, der Grange au Lac in Evian sowie der neuen Philharmonie in Luxemburg zuständig war. Die Ferme de Villefavard im Limousin wird durch das Kulturministerium / Region Limousin und des Regionalrat des Limousin gefördert.



Au milieu du XVIII^e siècle, le concerto pour violon apparaissait encore comme une forme essentiellement italienne. A Vienne dans les années 1750-1760, le genre était moins pratiqué que la symphonie naissante, et au plan stylistique se montrait plus conservateur : la production de Haydn en témoigne. Dans les concertos autrichiens de l'époque, l'orchestre - souvent réduit aux seules cordes - jouait un rôle plus important que dans les concertos typiquement italiens, mais moins important que dans ceux de l'Allemagne du nord. Pour le dialogue entre le soliste et l'orchestre, ils occupaient également une position intermédiaire entre le Sud, où les deux protagonistes se partageaient des épisodes bien distincts, et le Nord, où les passages de l'un à l'autre étaient plus fréquents. Ils étaient en outre moins portés vers la virtuosité pure que les nombreux concertos présentés à Paris, ville qui contrairement à Vienne connaissait les concerts publics et payants, et dans les finales utilisaient moins qu'eux la structure séduisante du rondo. Mais plus qu'ailleurs s'y manifestaient déjà les principes de la forme sonate.

Haydn se consacra au concerto surtout dans sa jeunesse, avant et juste après son entrée chez les Esterházy en 1761.

Jusque vers 1766-1767, il composa quatre concertos pour violon, dont aucun n'a subsisté sous forme d'autographe. Celui en ré majeur Hob.VIIa.2 reste perdu, et celui en la majeur Hob.VIIa.3 n'a été retrouvé qu'en 1949. Trois, ceux en ut, en ré et en la majeur, furent inscrits par Haydn sur ses catalogues. Celui en sol majeur Hob.VIIa.4, enregistré ici, n'y figure pas. Sans doute antérieur à 1761, c'est le plus ancien des quatre. Son authenticité n'est pas prouvée, mais hautement probable. Il ne fut publié pour la première fois qu'en 1909, pour le centenaire de la mort de Haydn et avec le concerto en ut majeur Hob.VIIa.1. Ici, l'orchestre se limite aux cordes, avec partie d'altos. L'Allegro moderato s'ouvre par une mélodie ample et irrégulière, typique du baroque autrichien, en contraste total avec la concision, la périodicité régulière, toute classique, des concertos en ut et en la. L'Adagio en ut majeur frappe par son côté solennel. Nerveux et sans cesse projeté en avant, l'Allegro final est lui aussi très baroque d'esprit, avec son saut d'octave initial suivi de séquences descendantes.

Au printemps 1761, dix musiciens, parmi lesquels Haydn, furent engagés par le prince Paul II Anton Esterházy, qui avait décidé de procéder à une réorganisation complète de sa chapelle musicale à Eisenstadt et d'en accroître les effectifs. Pour permettre à ces nouveaux musiciens de faire étalage de leur virtuosité, Haydn leur destina plusieurs concertos, dont beaucoup sont perdus. Ce fut longtemps le cas du premier de ses deux concertos pour violoncelle (en ut majeur Hob.VIIb.1), composé en 1762-1765 pour le violoncelliste Joseph Weigl. Il fut redécouvert en 1961 par le musicologue tchèque Oldřich Pulkert dans le fonds Radenin du Musée National de Prague sous forme de copie non autographe, et s'est vite imposé au grand répertoire.

On y dénote un côté spectaculaire que ne possèdent pas au même degré les trois concertos pour violon. S'ajoutent aux cordes, sauf dans le mouvement lent, deux hautbois et deux cors. Le Moderato initial adopte un rythme de marche. La structure en est simple, en trois parties correspondant à celles de la forme sonate (exposition-développement-réexposition) et commençant toutes par le thème principal (à la dominante sol majeur au début du développement). La fin de la ritournelle orchestrale ressemble au duo en ut majeur pour soprano et ténor "Grand' Eroë" de la cantate profane « Destatevi, o mei fidi », entendue le 6 décembre 1763 pour la fête du prince Nicolas le Magnifique. L'Adagio en fa majeur, bien que très chantant, n'a plus le côté "sérénade" du mouvement correspondant du concerto pour violon dans la même tonalité. L'extraordinaire Allegro molto terminal est un véritable feu d'artifice : son élan et son ardeur lui donnent presque une allure de mouvement perpétuel. Le discours se projette en avant à un point tel que les ritournelles orchestrales, après celle du début, sont toutes fortement condensées. Le soliste joue "à perdre haleine" avec de difficiles passages dans le registre aigu, et l'on comprend aisément que ce concerto inconnu il y a un demi-siècle soit devenu l'un des plus populaires de Haydn.

Au plus tard dans la première moitié de 1765, Haydn composa pour le flûtiste Franz Sigl un concerto malheureusement perdu : en ré majeur Hob.VIIIf.1. Un autre concerto pour flûte en ré majeur (Hob.VIIIf.D1), celui enregistré ici, circule encore parfois sous son nom. C'est en effet ainsi que l'ouvrage fut annoncé en 1771 au catalogue de l'éditeur Breitkopf. Cela signifie que cet éditeur en possédait alors une copie manuscrite et indique sans doute comme date de composition 1769 ou 1770. En 1773, un

autre catalogue en fit mention sous le nom de son véritable auteur : Leopold Hofmann (1738-1793). Ce fait et d'autres conduisirent Breitkopf à rétablir la vérité dans son catalogue de 1781. Il faut préciser que des trois copies d'époque connues, deux - conservées l'une à Berlin et l'autre à Ratisbonne - portent le nom de Hofmann, et une seule - en provenance de la collection Exner à Zittau et probablement envoyée par Breitkopf avant 1781 - celui de Haydn.

Né et mort à Vienne, élève de Wagenseil, Leopold Hofmann joua un rôle important dans la genèse de la musique instrumentale viennoise classique. En 1774, il posa en vain sa candidature au poste de maître de chapelle impérial, mais de 1772 à sa mort fut maître de chapelle à la cathédrale Saint-Etienne, poste auquel Mozart, disparu deux ans avant lui, espérait lui succéder. Il s'y tailla une réputation enviable de compositeur pour l'église. Six de ses symphonies (aujourd'hui perdues) furent publiées à Paris dès 1760, avant quoi que ce soit de Haydn. Ont survécu treize concertos pour flûte, probablement destinés à un virtuose de la cour de Ratisbonne nommé Florante Agostinelli. Le catalogue des œuvres de Hofmann a été dressé récemment par Allan Badley. Tel qu'il le composa, le concerto pour flûte qui nous occupe ici (Badley D1) contient des parties de cor, mais elles manquent dans le manuscrit de Zittau, qui fit autorité pour la plupart des éditions modernes. L'œuvre est conçue à une échelle plus large que la plupart des autres concertos - pour clavier, pour flûte, pour violon ou pour violoncelle - de Hofmann.

Marc Vignal

Seit 2005 leitet Julien Chauvin zusammen mit dem Dirigenten Jérémie Rhorer das Ensemble Cercle de l'Harmonie und 2006 gründete er das Quartett Cambini (mit Atsushi Sakai). Diese beiden Ensembles widmen sich der Wiederentdeckung eines französischen Repertoires vom Ende des Ancien Régime bis 1830.

Im Januar 2007 strahlte Mezzo ein Porträt über Julien Chauvin aus.



Alexis Kossenko – Flöte

Alexis Kossenko ist einer der seltenen Flötisten, der im Konzert mit allen historischen Formen seines Instruments auftritt, von der Blockflöte über die Traversflöte der

Renaissance und des Barocks, der Flöte der Romantik bis zur modernen Flöte. Er studierte bei Alain Marion (CNSM Paris, Erster Preis 1995) und Marten Root in Amsterdam (Solistendiplom 2000), ist Preisträger internationaler Wettbewerbe und wird mit modernem oder historischem Instrument von den renommiertesten Orchestern eingeladen unter der Leitung von E.Krivine, J.E.Gardiner, M.Rostropowitsch, J.C.Malgoire, L. Langrée, J.Frantz, etc... auch als Solist. Er ist zudem Erster Flötist der Chambre Philharmonique, des Concert d'Astrée sowie des Cercle de l'Harmonie. Als Dirigent wird er von mehreren Orchestern eingeladen (Holland Baroque Society, B'Rock), aber auch vom Ensemble Arte dei Suonatori, mit dem ihn eine besondere Beziehung verbindet. Die Aufnahme der Konzerte von CPE Bach für das Label Alpha wurde mit "10 de Répertoire" ausgezeichnet und in der Fachpresse begeistert gerühmt. Er spielt auf einer Flöte aus Ebenholz mit einer Klappe, die für diese Aufnahme von Jan de Winne (2008) einem Instrument von Heinrich Grenser (Dresden ca.1790) nachgebaut wurde.





Atsushi Sakai – Violoncello

Atsushi Sakai begeisterte sich früh für das historische Violoncello und die Viola da gamba und absolvierte ein Nachdiplomstudium bei Christophe Coin. Schon bald wurde man im Kreis der Alten Musik auf ihn aufmerksam und er spielte in den Ensembles Les Talens Lyriques, Concert d'Astrée und dem Ensemble Baroque de Limoges, mit denen er zahlreiche Konzerte und Aufnahmen realisierte. Eine bedeutende Rolle spielen auch die Kammermusik sowie das

Rezital und Atsushi Sakai tritt zusammen mit Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm, Christophe Coin, Vincent Dumestre und Alain Planès in berühmten Konzertsälen wie dem Théâtre du Châtelet in Paris, Cité de la Musique in Paris, Théâtre des Bouffes du Nord in Paris, Auditorium du Louvre sowie der Queen Elizabeth Hall in London auf. Er spielt als Solist mit zahlreichen Orchestern, darunter Prager Kammerphilharmonie und Berliner Symphoniker unter der Leitung von Jesus Lopez-Cobos.

Atsushi Sakai ist Mitbegründer des Cambini Quartetts und des Violonconsorts Sit Fast.

Julien Chauvin – Violine

Julien Chauvin studierte bei Vera Beths am Königlichen Konservatorium Den Haag sowie bei Willbert Hazelzet, Jaap Ter Linden und Anner Bylsma für die Interpretation von Werken aus Barock und Klassik.

2003 gewann er den Internationalen Wettbewerb Alter Musik von Brügge und tritt seither als Solist in Georgien, Südamerika, Südafrika, am Osterfestival von Deauville, am Festival Cordes sur Ciel sowie am Concertgebouw in Amsterdam auf. Er spielt in Barockensembles wie Concerto Köln, Les Musiciens du Louvre, Concert d'Astrée und Ensemble Baroque de Limoges.

Sein Repertoire enthält auch Werke aus der Romantik sowie zeitgenössische Werke (in enger Zusammenarbeit mit Steve Reich, György Kurtág, Thierry Escaich, Thomas Adès und Philippe Hersant), die er zusammen mit Renaud Capuçon, Jérôme Pernoo, Jérôme Ducros oder Bertrand Chamayou spielt.

Le Cercle de l'Harmonie

En avril 2005, Jérémie Rhorer, chef d'orchestre et compositeur, et Julien Chauvin, violoniste, décident de réunir autour d'eux leurs partenaires de prédilection, afin de servir le grand répertoire symphonique et lyrique de la fin du XVIII^e siècle.



Défendant ardemment les plus grands chefs-d'oeuvre de Mozart et Haydn, ils se sentent naturellement attirés et passionnés par le répertoire français, particulièrement celui d'une période charnière : celle qui s'étend de l'Ancien Régime au Premier Empire.

Le Cercle de l'Harmonie se développe à partir d'un engagement collectif de tous les musiciens. Ils ont créé pour cela une formation construite autour d'un noyau de solistes fondateurs tous très engagés dans sa genèse et son développement. A l'instar de ce qui se pratique dans d'autres pays européens, les musiciens sont associés directement à la structure gestionnaire de l'orchestre.

Dès les premières années de son lancement à Deauville, Le Cercle de l'Harmonie est l'invité de nombreux festivals et institutions musicales comme le *Festival de Pâques de Deauville*, le *Festival International de Musique Baroque de Beaune*, le *Festival de la Chaise-Dieu*, le *Théâtre des Champs-Élysées*, le *Centre de Musique Baroque de Versailles*, l'*Opéra-Comique à Paris* et le *Festival d'Aix-en-Provence*. Récemment, en Allemagne, il a été invité par le *Festival de Brême* et la *Tonhalle de Düsseldorf*.

Un premier disque a été enregistré avec Diana Damrau, invitée régulière du *Festival de Salzbourg* et du *Metropolitan Opera de New York*, des airs d'opéras de Mozart, Salieri et Righini. La sortie de ce disque en janvier 2008 a été saluée par la critique : Timbre de platine (*Opéra magazine*), Diapason d'or Arte, Grand prix Gramophone, 10 de Répertoire, sélection des 10 meilleurs disques de l'année du *New York Times*, ffff de *Télérama*, Grand Prix de la critique allemande. D'autres enregistrements, l'un consacré aux héroïnes mozartiennes, l'autre aux symphonies n° 25, 26 et 29 de Mozart, sortiront en France au début de 2009.

Le Cercle de l'Harmonie est en résidence à Deauville. Il bénéficie du soutien de la Fondation Orange et du Groupe Swiss Life.

Julien Chauvin, violon

Julien Chauvin, premier Prix du Concours Général à Paris en 1997, a étudié avec Vera Beths au Conservatoire Royal de La Haye, ainsi qu'avec Wilbert Hazelzet, Jaap Ter Linden et Anner Bylsma pour l'interprétation des œuvres des périodes baroque et classique.

En 2003, il est lauréat du Concours International de musique ancienne de Bruges et se produit depuis en soliste en Géorgie, en Amérique du sud, en Afrique du sud, aux Festivals de Pâques de Deauville et de Cordes sur Ciel, ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam.

Sa formation l'amène à jouer au sein d'ensembles baroques tels que Concerto Köln, Les Musiciens du Louvre, le Concert d'Astrée, l'Ensemble baroque de Limoges.

Il interprète également le répertoire romantique et



moderne (en étroite collaboration avec Steve Reich, György Kurtág, Thierry Escaich, Thomas Adès et Philippe Hersant), en compagnie de Renaud Capuçon, Jérôme Pernoo, Jérôme Ducros et Bertrand Chamayou.

Depuis 2005, Julien Chauvin dirige avec le chef d'orchestre Jérémie Rhorer le Cercle de l'Harmonie et il crée en 2006 le quatuor Cambini (avec Atsushi Sakaï), ces deux formations explorant tout un répertoire français à redécouvrir, de la fin de l'Ancien Régime à 1830.

Mezzo lui consacre un portrait en janvier 2007.

Atsushi Sakaï – violoncelle

Né à Nagoya en 1975, Atsushi Sakaï, élève d'Harvey Shapiro, obtient un premier prix à l'unanimité, premier nommé, ainsi que le Prix Jean Brizard au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Philippe Muller. Passionné très tôt par le violoncelle historique et la viole de gambe, Atsushi Sakaï reçoit parallèlement l'enseignement de Christophe Coin en cycle supérieur et de perfectionnement dans le même établissement. Très vite remarqué dans le milieu de la musique ancienne, il devient continuiste et violoncelle solo au sein d'ensembles comme les Talens Lyriques, le Concert d'Astrée, et le Cercle de l'Harmonie, avec lesquels il réalise un grand nombre de concerts et enregistrements. Il consacre également une grande part de son temps à la musique de chambre et au récital aux côtés de Christophe Rousset, Christophe Coin, Emmanuelle Haïm, Vincent Dumestre et Alain Planès, accueilli sur les scènes prestigieuses comme le Théâtre du Châtelet, la Cité de la Musique, le Théâtre des Bouffes du Nord, l'Auditorium du Louvre, le Queen Elizabeth Hall à

Le Cercle de l'Harmonie

Im April 2005 beschlossen Jérémie Rhorer, Dirigent und Komponist, und Julien Chauvin, Violonist, ihre bevorzugten Musikpartner um sich zu versammeln, um gemeinsam das große Sinfonie- und Opernrepertoire vom Ende des 18. Jahrhunderts zu pflegen.



Die großen Meisterwerke von Mozart und Haydn gehören selbstverständlich zum Repertoire, doch fühlen sie sich gleichermaßen dem französischen Repertoire verpflichtet, besonders den Werken, die im Übergang vom Ancien Régime zum Premier Empire entstanden sind.

Le Cercle de l'Harmonie lebt aus einem gemeinsamen Engagement aller Musiker, mit einem Kern bestehend aus Gründungsmitgliedern, denen die Entwicklung des Ensembles ganz besonders am Herzen liegt. Nach dem Beispiel von anderen europäischen Orchestern verwalten die Musiker das Orchester selbst.

Seit seinen ersten Konzerten in Deauville wird Le Cercle de l'Harmonie an zahlreiche Festivals und in berühmte Konzertsäle eingeladen wie das *Festival de Pâques de Deauville*, *Festival International de Musique Baroque de Beaune*, *Festival de la Chaise-Dieu*, *Théâtre des Champs-Élysées*, *Centre de Musique Baroque de Versailles*, *Opéra-Comique in Paris* sowie das *Festival d'Aix-en-Provence*. Jüngst wurde es in Deutschland vom Musikfest Bremen und der *Tonhalle Düsseldorf* eingeladen.

Eine erste CD mit Opernarien von Mozart, Salieri und Righini wurde mit Diana Damrau aufgenommen, die regelmäßig an die *Salzburger Festspiele* und die *Metropolitan Opera von New York* eingeladen wird. Diese CD erschien im Januar 2008 und erhielt in der Musikpresse zahlreiche Auszeichnungen: Timbre de platine (*Opéra magazine*), Diapason d'or Arte, Grand prix Gramophone, 10 de Répertoire, Auswahl der 10 besten Aufnahmen des Jahres der New York Times, ffff von *Télérama*, Großer Preis der deutschen Musikkritik. Weitere Aufnahmen, eine zu Mozart'schen Heroinen und eine andere mit den Sinfonien Nr. 25, 26 und 29 ebenfalls von Mozart, werden in Frankreich anfangs 2009 erscheinen.

Le Cercle de l'Harmonie hat seinen Sitz in Deauville. Er wird unterstützt von der Fondation Orange und der Gruppe Swiss Life.

Autograph, doch war es schon bald aus dem Konzertrepertoire nicht mehr weg zu denken. Das C-Dur Cellokonzert ist absolut spektakulär und hebt sich dadurch von den drei Violinkonzerten ab. Zu den Streichern kommen außer im langsamen Satz noch zwei Oboen und zwei Hörner hinzu. Der erste Satz steht in einem Marschrhythmus. Die Struktur ist einfach: die drei Teile entsprechen der Sonatensatzform (Exposition-Durchführung-Reprise) und beginnen alle mit dem Hauptthema (zu Beginn der Durchführung in der Dominante G-Dur). Das Ende des Orchesterritournells erinnert an das Duett in C-Dur für Sopran und Tenor "Grand' Eroë" der profanen Kantate „Destatevi, o mei fidi“, die am 6. Dezember 1763 zur Feier des Prinzen Nicolaus ertönte. Das Adagio in F-Dur ist zwar recht gesänglich, hat aber nicht mehr denselben „Serenaden“-Charakter wie der entsprechende Satz des C-Dur Violinkonzerts. Das außergewöhnliche Allegro molto ist ein regelrechtes Feuerwerk: durch seinen unwiderstehlichen Schwung, scheint es nie enden zu wollen und die folgenden Orchesterritournelle sind im Vergleich zu denen des Anfangs stark konzentriert. Der Solist spielt in ungeheurem Tempo in den hohen Lagen und es ist leicht verständlich, dass dieses vor einem halben Jahrhundert noch unbekannte Konzert heute eines von Haydns bekanntesten ist.

Spätestens in der ersten Hälfte des Jahres 1765 komponierte Haydn für den Flötisten Franz Sigl ein leider verlorenes Konzert in D-Dur Hob.VIIf.1. Ein anderes Flötenkonzert in D-Dur (Hob.VIIf.D1), das auf der vorliegenden Aufnahme zu hören ist, erscheint zuweilen irrtümlich unter dem Namen des ersten. Tatsächlich wurde es auch unter diesem falschen Namen 1771 in den Katalog des Breitkopf Verlags aufgenommen. Das bedeutet, dass Breitkopf eine

Manuskriptkopie besaß und es 1769 oder 1770 entstanden war. 1773 erschien es in einem anderen Katalog unter dem Namen seines richtigen Komponisten, Leopold Hofmann (1738-1793). Dieser und ähnliche Fälle bewogen Breitkopf, frühere Fehler in seinem Katalog von 1781 zu berichtigen. Von den drei damals bekannten Kopien, lauten zwei auf Hofmann – eine wurde in Berlin und die andere in Regensburg aufbewahrt – und nur eine – aus der Zittauer Exner Sammlung, wahrscheinlich von Breitkopf vor 1781 zugesandt – auf Haydn.

Leopold Hofmann wurde in Wien geboren und starb auch in Wien. Er war Wagenseils Schüler und spielte für die entstehende Instrumentalmusik der Wiener Klassik eine bedeutende Rolle. 1774 bewarb er sich als kaiserlicher Kapellmeister, doch blieb er von 1772 bis zu seinem Tod Kapellmeister am Stephansdom, eine Stelle, auf die der zwei Jahre zuvor gestorbene Mozart lange gehofft hatte. Hofmann schuf sich vor allem als Kirchenkomponist einen Namen. Sechs seiner Sinfonien (heute alle verschollen) erschienen ab 1760 in Paris, vor den ersten Werken Haydns. Dreizehn Flötenkonzerte sind überliefert, die wahrscheinlich für den Flötenvirtuosen des Regensburger Hofes Florante Agostinelli entstanden. Hofmanns Werkverzeichnis wurde vor kurzem von Allan Badley erstellt. Auf der vorliegenden Aufnahme ertönt das Flötenkonzert (Badley D1) im Original, d.h. mit einer Hornstimme, die im Zittauer Manuskript, das den meisten modernen Ausgaben zu Grunde liegt, fehlt. Das Werk ist etwas größer konzipiert als die meisten seiner anderen Konzerte für Clavier, Flöte, Violine oder Violoncello.

Marc Vignal Übersetzung: Corinne Fonseca

Londres. Il se produit en soliste avec de nombreux orchestres, notamment avec le Prager Kammerphilharmonie, le Berliner Symphoniker sous la direction de Jesus Lopez-Cobos et le Cercle de l'Harmonie. Atsushi Sakai est cofondateur du quatuor Cambini et du consort de violes Sit Fast.



Alexis Kossenko – flûte

Alexis Kossenko est l'un des rares flûtistes à se produire en concert sur toutes les formes historiques de la flûte, de la flûte à bec et des traversos renaissance et baroques à la flûte moderne en passant par les flûtes romantiques. Élève d'Alain Marion (CNSM de Paris, 1er Prix en 1995) et de

Marten Root à Amsterdam (diplôme de soliste en 2000), lauréat de concours internationaux, il est aujourd'hui sollicité par les plus éminents orchestres sur instruments modernes ou historiques sous la direction d'E. Krivine, J. Eliot Gardiner, M. Rostropovitch, J. C. Malgoire, L. Langrée, J. Frantz, etc., et il se produit en soliste avec nombre d'entre eux. Il est premier flûtiste de la Chambre Philharmonique, du Concert d'Astrée, du Cercle de l'Harmonie. En tant que chef d'orchestre, il est invité par plusieurs orchestres (Holland Baroque Society, B'Rock), mais surtout par Arte dei Suonatori avec lequel il poursuit une collaboration privilégiée. Leur enregistrement des concertos de CPE Bach pour Alpha a été salué par un 10 de Répertoire et des critiques enthousiastes. Il joue une flûte en ébène à une clé réalisée pour cet enregistrement par Jan de Winne (2008) d'après Heinrich Grenser (Dresde ca.1790).





In the mid-eighteenth century the violin concerto was still regarded as a typically Italian genre. It was not very common in Vienna, where composers tended to prefer the symphony, then still in its infancy. As Haydn's contributions show, the concertos written there at that time were stylistically quite conservative compared to the Italian ones, and the orchestra (generally composed of strings only) played a more important part than it did in Italy – though not as important a part as in the concertos of North Germany. Similarly, Vienna came somewhere between the South and the North where the interaction between the soloist and the orchestra was concerned: in Italy each had distinct episodes, while in North Germany the shifts from one to the other were more frequent. Pure virtuosity was also rarer in Austrian concertos than it was in those presented in Paris, which, unlike Vienna, already had public concerts, with audiences paying for admission; and French concertos were more likely to use the delightful rondo form. Nevertheless, in Vienna more than anywhere else, the principles of sonata form were already very clear.

Most of Haydn's concertos are early works, written in the years immediately before or after his engagement at the Esterházy court in 1761. During that time (up to about 1766-67) he composed four violin concertos, of which three – all except Hob.VIIa No. 2, in D major – survive, none of

them in autograph form. Hob.VIIa No. 3 in A major turned up only in 1949. Three of the concertos, those in C, D and A major, appear in Haydn's catalogues. The exception is the Concerto in G major Hob.VIIa No. 4, which is presented here. It is probably the earliest of the four, dating from before 1761. Although Haydn was in all likelihood the composer, his authorship has not yet been proved beyond all doubt. Along with Hob.VIIa No. 1 in A major, this concerto was published for the first time in 1909 for the centenary of Haydn's death. In this concerto, the orchestra is limited to strings, with a part for violas. The *Allegro moderato* begins with an expansive, irregular melody, typical of Austrian Baroque and far removed from the Classical concision and regularity we find in the C-major and A-major Concertos. The following *Adagio* in C major is strikingly solemn. And the nervous, impetuous final *Allegro*, beginning with an octave leap followed by descending sequences, is again very Baroque in spirit.

In spring 1761, Prince Paul Anton Esterházy, having decided to reorganise his musical establishment at Eisenstadt and increase his musical forces, engaged ten new musicians, including Haydn as court Kapellmeister. To enable those new members of the court orchestra to show their virtuosity, Haydn composed numerous concertos for them, most of which have now been lost. His Cello Concerto in C major, Hob.VIIb No. 1 (there is also a No. 2), written sometime between 1762 and 1765 for the cellist Joseph Weigl, was believed lost until 1961, when the Czech musicologist Oldřich Pulkert came across a non-autograph copy of the work in the Radenin Castle Collection, preserved in the Prague National Museum. Within a few years it was played throughout the world and it is now regarded as belonging to



Bis in die Mitte des 18. Jahrhunderts galt das Violinkonzert als italienische Kompositionsform. In den Jahren 1750-1760 war es in Wien weniger gebräuchlich als die noch junge Sinfonie und blieb stilistisch konservativer: Haydns Kompositionen zeigen dies deutlich. In den österreichischen Instrumentalkonzerten dieser Zeit spielt das Orchester – oft auf Streicher beschränkt – zwar eine wichtigere Rolle als in den typisch italienischen Concertos, war aber weniger dominant als in den Werken norddeutscher Komponisten. Auch in Bezug auf den Dialog zwischen Solist und Orchester liegen die österreichischen etwa in der Mitte zwischen dem Süden, wo beide in jeweils klar abgegrenzten Teilen spielten, und dem Norden, wo Wechsel zwischen Solist und Orchester häufiger waren. Sie waren außerdem weniger virtuos als die zahlreichen Konzerte, die in Paris – im Gegensatz zu Wien in öffentlichen und kostenpflichtigen Konzerten – aufgeführt wurden, und im Finale war die beliebte Rondoform weniger häufig. Mehr als andernorts zeigen sich jedoch in den österreichischen Instrumentalkonzerten bereits Ansätze der Sonatenform.

Haydn beschäftigte sich vor allem in seiner Jugend mit dem Instrumentalkonzert, vor und unmittelbar nach seinem Dienstantritt bei Esterházy 1761. Bis 1766-1767 komponierte er vier Violinkonzerte, von denen aber keines im Autograph überliefert ist. Das D-Dur Hob.VIIa.2 gilt als verschollen und das A-Dur Hob.VIIa.3 wurde erst 1949 wieder

entdeckt. Haydn notierte drei Konzerte in seinen Werkverzeichnissen in C-, D- und A-Dur. Das auf der vorliegenden Aufnahme gespielte G-Dur Konzert, Hob.VIIa.4 ist jedoch nicht aufgeführt. Es entstand zweifellos vor 1761 und ist das älteste von den vier. Seine Authentizität kann nicht restlos bestätigt werden, ist aber höchst wahrscheinlich. Es erschien erst 1909 zum ersten Mal im Druck, zum hundertsten Todestag von Haydn, zusammen mit dem C-Dur Konzert Hob.VIIa.1. Von den drei überlieferten Violinkonzerten ist es technisch das einfachste. Das Orchester ist auf Streicher mit Bratschenstimme beschränkt. Das *Allegro moderato* beginnt mit einer weitläufigen und unregelmäßigen, typisch österreichisch barocken Melodie und steht in starkem Kontrast mit der klassischen Prägnanz und Regelmäßigkeit der Konzerte in C-Dur und A-Dur. Das *Adagio* in C-Dur besticht durch eine große Feierlichkeit. Der Schlusssatz *Allegro* ist nervös und weist unentwegt nach vorne und ist, mit seinem von absteigenden Sequenzen gefolgt Oktavsprung am Anfang des Satzes, ebenfalls sehr barock.

Im Frühling 1761 engagierte Prinz Paul II. Anton Esterházy zehn Musiker, darunter Haydn, zur vollständigen Reorganisation und Erweiterung seiner Musikkapelle in Eisenstadt. Damit diese Musiker ihre Virtuosität zum Besten geben konnten, schrieb Haydn für sie mehrere Konzerte, wovon jedoch nur wenige überliefert sind. Dies schien auch lange Zeit für das erste seiner beiden Cellokonzerte der Fall zu sein (C-Dur Hob.VIIb.1), das Haydn zwischen 1762-1765 für den Cellisten Joseph Weigl schrieb. Es wurde jedoch 1961 vom tschechischen Musikwissenschaftler Oldřich Pulkert in der Radenin Sammlung des Prager Nationalmuseums entdeckt; zwar nur als Kopie und nicht als

orchestras, notably with the Prager Kammerphilharmonie, and the Berliner Symphoniker under Jesus Lopez-Cobos. "Atsushi Sakai is co-founder of the Quatuor Cambini and of the consort of viols Sit Fast."



Alexis Kossenko – flute

Equally at ease on the flute, traverso and recorder, Alexis Kossenko is today one of the few flautists to perform in concert on all the historic forms of his instrument. He studied with Alain Marion (Paris Conservatoire, First Prize in

1995) and with Marten Root (Amsterdam Conservatoire, Soloist Diploma in 2000), and has won several international competitions. He now works regularly with eminent orchestras playing on modern or early instruments. Alexis Kossenko has played and recorded under the direction of Emmanuel Krivine, Mstislav Rostropovitch, John Eliot Gardiner, Jean-Claude Malgoire, Louis Langrée, Justus Frantz and many others. He is a soloist with La Chambre Philharmonique, Le Concert d'Astrée, Le Cercle de l'Harmonie. And he conducts various orchestras, including Holland Baroque Society, B'Rock, and above all Arte dei Suonatori. His recording with the latter of Concertos by C. P. E. Bach on the Alpha label was widely acclaimed by the critics and was awarded a '10' by the music magazine Répertoire. As a chamber musician he is also founder of La Bergamasca and of Les Musiciens de Monsieur Croche (their recording of Rameau for Alpha received widespread acclaim).

Alexis Kossenko plays here a one-keyed flute of ebony, made for this recording by Jan de Winne (2008), after Heinrich Grenser (Dresden c.1790)



the central nucleus of the solo cello repertoire. This work is more spectacular than the three violin concertos. Two oboes and two horns join the stringed instruments of the orchestra in all except the slow movement. The opening *Moderato*, to a march rhythm, is in regular sonata form, i.e. in three sections, exposition, development and recapitulation, each of which begins with the main theme (in the dominant G major at the beginning of the development). The end of the orchestral ritornel resembles the duetto in C major for soprano and tenor, 'Grand'Eroe, del mondo', from the secular cantata *Destatevi, o mei fidi*, written for the nameday of Prince Nicolaus Esterházy and performed on 6 December 1763. The *Adagio* in F major is very *cantabile*, but without the 'serenade' aspect of the corresponding movement in the violin concerto in the same key. The extraordinary *Allegro molto* gives a wonderful display of pyrotechnics: ardent and full of spirit, it is almost a *moto perpetuo*. The discourse is so dashing that the orchestral ritornels are all very condensed apart from the first one. The soloist, who has some very difficult passages in the high register, is kept extremely busy. It is easy to understand why this work, unknown fifty years ago, is now one of Haydn's most popular concertos.

Sometime between 1761 and the middle of the year 1765 (at the latest), Haydn composed a *Concerto per il flauto* in D major Hob.VIIf No. 1 (unfortunately lost) for the flautist Franz Sigl. Another Flute Concerto in D major (the one presented here) is still sometimes attributed to Haydn – a misattribution that stems from a mistake in Supplement VI (1771) of the Breitkopf Catalogue. Since the publisher must have possessed a manuscript copy at that time, the work was probably composed in 1769 or 1770. In 1773 the Ringmacher Catalogue correctly attributed this concerto to

Leopold Hofmann (1738–1793). Breitkopf finally corrected the attribution in Supplement XIV of 1781. We must note that, of the three contemporary copies known, only one (in the Exner collection at Zittau, probably sent there by Breitkopf before 1781) is attributed to Haydn. The other two (in the Staatsbibliothek zu Berlin and the Thurn und Taxis'sche Hofbibliothek in Regensburg) appear under Hofmann's name.

Leopold Hofmann was born, lived and died in Vienna. This composer, violinist and organist, who took lessons in keyboard playing and composition with G. C. Wagenseil, played an important part in the genesis of Viennese instrumental music during the Classical period. In 1774 Hofmann applied unsuccessfully for the post of Kappelmeister at the imperial court, but from 1772 until his death in 1793 he was Kappelmeister of St Stephen's Cathedral in Vienna, a position that Mozart, who died in 1791, had hoped to take over after his demise. During his years there Hofmann built up an enviable reputation as a composer of church music. Six of his symphonies (lost) appeared in Paris in 1760, before Haydn had any of his works published. Among other compositions, thirteen flute concertos have survived, probably written for the celebrated Florentine virtuoso Florante Agostinelli, who worked at the Regensburg court. New Zealand musicologist Allan Badley recently established the Hofmann Catalogue. The Flute Concerto presented here (Badley D1) was written with horn parts, which are missing from the Zittau manuscript that was used for most modern editions. The work is on a larger scale than most of Hofmann's other concertos, for keyboard, flute, violin or cello.

Marc Vignal (Translation: Mary Pardoe)



Le Cercle de l'Harmonie

At the end of his life, le chevalier de Saint George conducted an orchestra named Le Cercle de l'Harmonie. At his head and in the former Palais Bourbon-Orléans, today Palais Royal, he performed major works of his time.

Reviving this name in 2005 during the Deauville festival, Jérémie Rhorer, conductor and composer, and Julien Chauvin, violinist, decided to gather the ideal group of players to perform symphonic and lyrical repertoire from the end of the 18th century. Their identity is strongly linked to Mozart's and Haydn's, masterpieces but they are also captivated by the French repertoire from the end of Ancien Régime to 1830.

A year after starting in Deauville Easter Festival, le Cercle de l'Harmonie has been invited by many festivals and institutions. Among them, Festival International de Musique Baroque de Beaune : *Idomeneo*, *Les Nozze di Figaro*, *Orphée et Eurydice*, *Così fan tutte*, *Don Giovanni* 2006-2010, followed by La Chaise-Dieu : *symphonic concert*, *Gluck's Orphée et Eurydice* 2007/08 Théâtre des Champs Élysées : *Orphée et Eurydice*, october 2008, Jeanine Roze Productions au TCE : *Le Nozze di Figaro*, concerts with P.Jaroussky and D. Damrau, Mozart's *Requiem* 2007-2009, le Centre de Musique Baroque de Versailles : *symphonic concert*, Grétry's *L'Amant Jaloux* - coproduction Opéra Comique, 2007-09, l'Opéra Comique in Paris : concert around Hérold's *Zampa*, concert around Carmen, Auber's *Fra Diavolo*, *L'Amant Jaloux*-coproduction Versailles 2008-10, le Festival International d'Aix en Provence : *Joseph Haydn's L'Infedeltà delusa*, 2008, L'Opéra de Lyon, Le Capitole de Toulouse, la MC2 Grenoble, Tonhalle Düsseldorf : *tour with Diana Damrau* 2008, Musikfesten in Bremen : *Orphée et Eurydice* 2008, le Festival de l'Abbaye de Lessay, l'Opéra de Besançon : *Orphée et Eurydice*, 2008. et l'Auditorium de Valladolid, with Philippe Jaroussky

Le Cercle de l'Harmonie built a partnership with the choir Les Éléments for its lyrical productions.

They recorded for Virgin Classics, a recital of arias by Mozart, Salieri and Righini with soprano Diana Damrau, regular guest of Salzburg's Festival and of the Metropolitan Opera. Its release in 2008 was highly praised : *Timbre de Platine* (Opéra magazine), *Diapason d'or* Arte, Grand Prix Gramophone, 10 de Répertoire, selection of the 10 best records of the year by The New York Times, *ffff* de Télérama, Preis der deutschen Kritik. Two Mozart recordings will be released between the end of 2008 and spring 2009 : a new recital with Diana Damrau and a symphonic trilogy : symphonies n°25, 26 and 29. Another recording dedicated to Haydn's concertos will be released in spring 2009.

Le Cercle de l'Harmonie is in residence in Deauville and membre of Fevis, it is supported by Fondation Orange and Swiss Life group.



Julien Chauvin, violin

Julien Chauvin, who was awarded first prize at the Concours Général in Paris in 1997, studied with Vera Beths at the Royal Conservatory in The Hague, and with Wilbert Hazelzet, Jaap Ter Linden and Anner Bylsma on the interpretation of works from the Baroque and Classical periods. He won first prize at the Bruges International Early Music Competition in 2003, and since then he has appeared as a soloist in the famous concert halls of Europe, including the Salle Gaveau in Paris and the Amsterdam Concertgebouw, at various festivals, including the Deauville Easter Festival and Cordes-sur-Ciel (Tarn), and in Georgia, South America and South Africa. He plays with Baroque ensembles such as Concerto Köln,

Les Musiciens du Louvre, Le Concert d'Astrée, the Ensemble Baroque de Limoges, and also performs works from the Romantic repertoire, as well as contemporary works (in close collaboration with composers Steve Reich, György Kurtág, Thierry Escaich, Thomas Adès and Philippe Hersant) in the company of Renaud Capuçon, Jérôme Pernoo, Jérôme Ducros and Bertrand Chamayou.

Since 2005 Julien Chauvin has been co-director with Jérémie Rhorer of the orchestra Le Cercle de l'Harmonie. In 2006, with Atsushi Sakaï, he formed the Quatuor Cambini. With these two ensembles he explores the French repertoire from the end of the Ancien Régime to 1830, reviving works that deserve to be rediscovered.

In January 2007 the TV channel Mezzo presented a portrait of Julien Chauvin.

Atsushi Sakaï – cello

Atsushi Sakaï took a very early interest in the cello and the viola da gamba. In his advanced studies at the Paris Conservatoire he worked with Christophe Coin. He soon made a name for himself in the field of early music and joined Les Talens Lyriques, Le Concert d'Astrée and the Ensemble Baroque de Limoges, with which he gives many concerts as well as making numerous recordings. He also devotes much of his time to chamber music and recitals, with Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm, Christophe Coin, Vincent Dumestre and Alain Planès, appearing at prestigious venues such as the Théâtre du Châtelet, the Cité de la Musique, the Théâtre des Bouffes du Nord and the Auditorium du Louvre (all in Paris), and the Queen Elizabeth Hall in London. He appears as soloist with many